

Sixième dimanche de Pâques, Jean 14,15-21

Cette période après Pâques est un temps joyeux, léger : tissé dans l'Écriture sainte de nouveautés, d'événements déconcertants, miraculeux, stimulants. Jésus veut nous montrer, ainsi qu'à ses disciples ce que peut être une « vie dans l'Esprit », une vie gracieuse : *qui ne manque pas de cohérence mais dont la cohérence échappe à notre maîtrise*. N'est-ce pas l'Esprit de Jésus qui mène nos vies, qui fait les plans d'évangélisation et qui touche les cœurs qui se présentent à nous ? La vie de l'Église en ces premiers temps nous en donne le témoignage : les actes des apôtres que nous lisons régulièrement nous donnent un écho de cette vie dans le Christ ressuscité.

Beaucoup de guérisons avec Philippe et de la joie en pagaille : « beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris ». Et les apôtres à Jérusalem sont là pour confirmer cette expérience : l'Esprit saint agit et les chrétiens sont appelés à agir aussi en faisant cette expérience de l'Esprit Saint. Il faut transmettre cette expérience. Avec la parole annoncée, la présence de Pierre et de Jean, et l'imposition des mains, l'assurance de cette présence de l'Esprit en chaque baptisé est offerte. Cette expérience construit l'Église et lui donne du souffle. Elle nous est offerte en ces temps agités.

Les limites de l'espace et du temps ne peuvent pas tuer l'Esprit : il est donné, il vient, il se déploie, il nous fait « sortir » à la fois de nous-mêmes, de nos peurs, de nos paralysies pour louer Dieu et faire le bien autour de nous. « Acclamez Dieu, toute la terre, fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange » nous rappelle le psaume d'aujourd'hui. Cette année encore, les arbres ont fleuri, les coquelicots resplendissent dans les champs, les oiseaux chantent le matin : ce printemps presque insolent, imperturbable dans son jaillissement, n'est qu'une image de ce qui peut advenir dans le cœur de l'Église. C'est parfois bien difficile, mais il convient de consonner avec cette présence de l'Esprit dans nos cœurs, d'en vivre avec confiance et si possible de pouvoir l'exprimer avec sagesse.

Dans sa lettre, Pierre nous le redit à sa manière : « Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ ». Mais son insistance porte sur notre intelligence et notre conscience. Il nous faut rendre compte de l'espérance qui est en nous, dans la douceur et le respect. C'est ce qui arrive lorsque nous insistons sur l'importance des assemblées chrétiennes, lorsque nous faisons preuve de créativité pour prier ensemble et pour aider ceux qui ont peur et qui pleurent. L'intelligence trouve les mots pour dire le grand mystère du Dieu trois fois saint que Jésus tache de nous partager. Notre conscience est droite si nous savons le prix de nos fautes dans l'offrande du Christ sur la croix. Nous savons que l'être humain peut être totalement vivifié dans l'Esprit.

Et Jésus nous le confirme : il prie le Père qui « nous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec nous ». L'Esprit de vérité dont nous invoquons la venue à quelques jours de l'Ascension et de la Pentecôte. Aujourd'hui, sans nous dire tout ce que fait l'Esprit, Jésus insiste sur l'expérience unique qui nous attend dans la foi, l'espérance et la charité : en Jésus, par l'envoi de l'Esprit, nous connaissons le Père. Si l'Esprit va et vient dans nos cœurs, c'est pour nous donner l'assurance que Dieu existe, que le Christ est vivant et que nous sommes vivants en Lui. Si nous recevons l'Esprit, nous recevons une lumière sur qui est Dieu : ces trois personnes qui s'aiment, qui se connaissent intimement, qui vont du ciel à la terre et de la terre au ciel, qui aiment les hommes et les sauvent... Ces trois personnes nous sont accessibles et nous devenons proches d'elles. Bien sûr, cela nous dépasse. Nous sommes dans une vie nouvelle qui n'est pas virtuelle, qui n'est pas une illusion, qui n'est pas un jeu... mais qui est amour simple et ordinaire, amour immense et spectaculaire, amour qui nous dépasse et auquel nous avons accès uniquement par la grâce de l'Esprit. Invoquons l'Esprit en cette période liturgique et confions-nous au Christ qui nous l'envoie.

Alain Mattheeuws, jésuite